

la lune est bleue

j'attends

la nuit éclaire mon jardin

la lune est bleue

dans le lointain le vol d'un hélicoptère

son bruit saccadé

puis de nouveau l'attente

un instant

lucide

entre le feu sacré

des supplices

des complices postés aux quatre coins de nos destins

le pouvoir est une énigme

le doute est presque parfait

nuit des éclats des éclairs

nuit lointaine des silences

les pillards

les barbares

le songe à Dino BUZZATTI

et à cette musique obsédante de Domenico SCARLATTI

déjà le sable des boucles blondes

cette ivresse

et au creux du ventre

la peur qui paralyse et asphyxie

les armes dans l'autre monde

l'autre monde en bandoulière

cartouchières de la misère

lointain

lointain

le doute

et dans leur bunker les nantis

paradis

la nuit éclaire le jardin

la lune est bleue...

comme une tâche de sang...

ils étaient là

ils étaient là...

debout entre tes hanches comme des lilas...

miracles blonds

fragiles

funambules

dans le temps des fugues...

ma nuit parade

à la terrasse des jeux interdits

nos mains complices

dans cette caresse sur tes seins

tes lèvres comme une figue

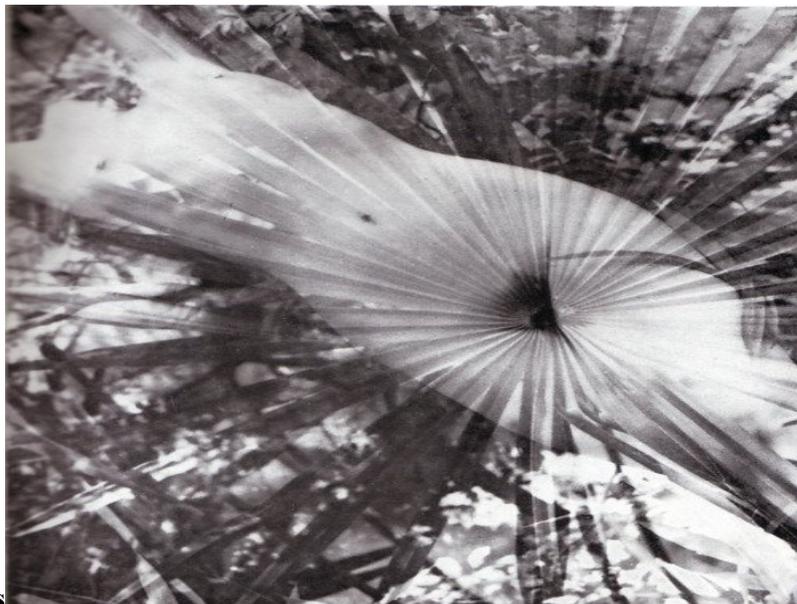
croquée

dans le désir de l'été

ils étaient là...

tranquille et sauvage

cheveux défait par la nuit embaumée



d'étoiles

ils étaient là...

debout entre tes hanches comme des lilas...

l'espace et le temps

l'espace et le temps

tu marches

regard dans les ventilateurs

la statue sur le trottoir

et puis cette flaque en plein milieu du jour

...odeur des encens

odeur des pisses rances des vaches vagabondes

je suis chez toi

et heureux

ailleurs dans le rêve parfait de mes illusions

tu ne peux savoir

Ganesh est là

moiteur des horizons

moiteurs des poussières

moiteur des ivresses

une main se tend

je sais que cette main me perd

facile agilité des singes criards

la rue

comme un tintamarre parfait

dans les klaxons des "tuk tuk"

et les cris des commerçants

les fleurs de la prière

les flammes

et cette moiteur qui me tend la main

et m'asperge de son bonheur simple



la rue

comme un tintamarre parfait

dans les klaxons des "tuk tuk"

et les cris des commerçants

les fleurs de la prière

les flammes

et cette moiteur qui me tend la main

et m'asperge de son bonheur simple

Fraîcheur bleue

Fraîcheur bleue des mondes rouges

toiles dressées face aux vents

sur l'océan des volontés

farouche

...et fière dans sa lumière attirante et érotique

ombre bleue des fontaines profondes

palpitante tresse de vie

à la caressante fleur des nuits



fière dans sa lumière attirante et érotique

ombre bleue des fontaines profondes

palpitante tresse de vie

à la caressante fleur des nuits

un doux sentier de souvenirs fiévreux...

un doux sentier de souvenirs fiévreux...

“comment c’était”

fondre, fondre

pour glisser au fond des ondes

cristal

translucides aux chaudes lumières tamisées par tes reflets de glace

fondre, fondre

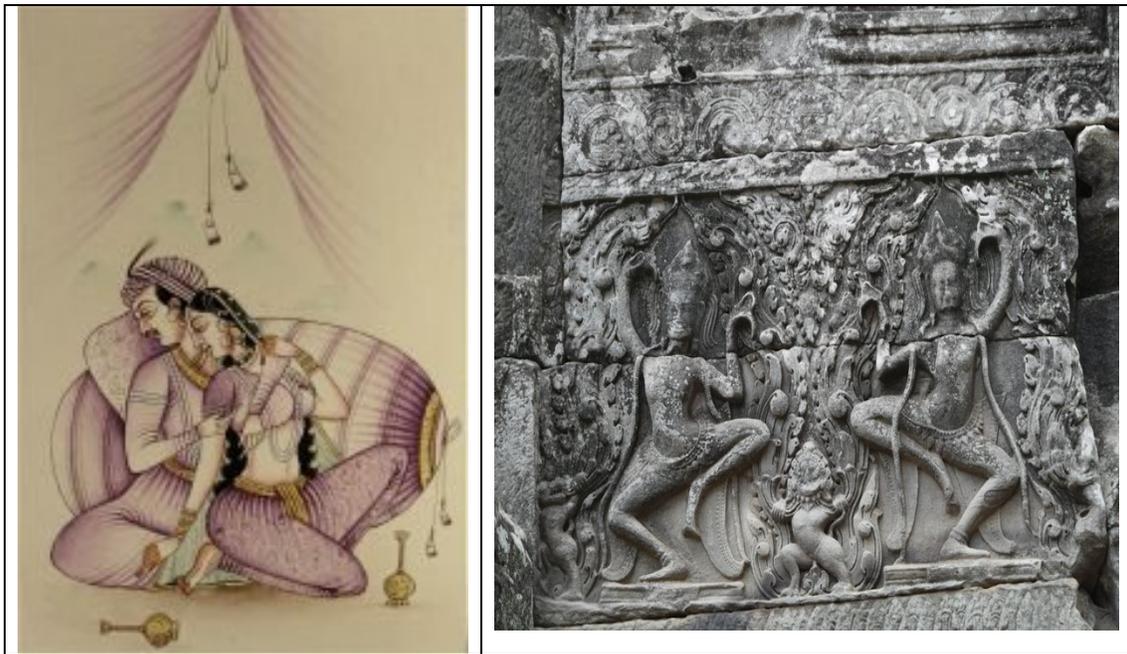
dans ces gouttes d'eau si chaudes qui te collent à la peau

éclatant geyser d'argent

quand dans les caresses

s'évaporent

les frissons de tes vaporeuses brumes...



quand dans les caresses

s'évaporent

les frissons de tes vaporeuses brumes...

**je suis l'espace qui se déroule dans l'absolue
incertitude..**

je suis l'espace qui se déroule dans l'absolu incertitude...

les émotions précises

se font

dans l'abîme

nul besoin de traces dans la terre

ondulante chevelure
des rêves
la couleurs des papillons
comme une vague
froissée dans les ailes
des ombres
nous nous levons dans les silences
dans les secrets des matins
de marches lentes
seules nos mains
plongent dans le regard des étoiles
pour y cueillir
l'or des impossibles...



seules nos mains

plongent dans le regard des étoiles

pour y cueillir

l'or des impossibles...

un fauteuil en corps d'étoile blond et rouge vermillon

un fauteuil en corps d'étoile

blond et rouge vermillon

qui debout

tient mon coeur

mon coeur

est un oiseau de mer

libre et sauvage qui part vers l' île du Levant

tous les matins

quand elle me sourit

le fauteuil blond devant mon lit

je rêve

je rêve à nos étreintes

à nos joies

à nos pleurs partagés

et j'aime sa voix

fauteuil au coeur d'étoile

au buste d'apocalypse

aux seins en hyperboles de soleil

à la bouche des anémones de mer

aux yeux d'oriflammes

le fauteuil

qui tient la nuit des conciliabules

aux illusions qui me traversent

le fauteuil parle avec ses yeux

à mes songes secrets

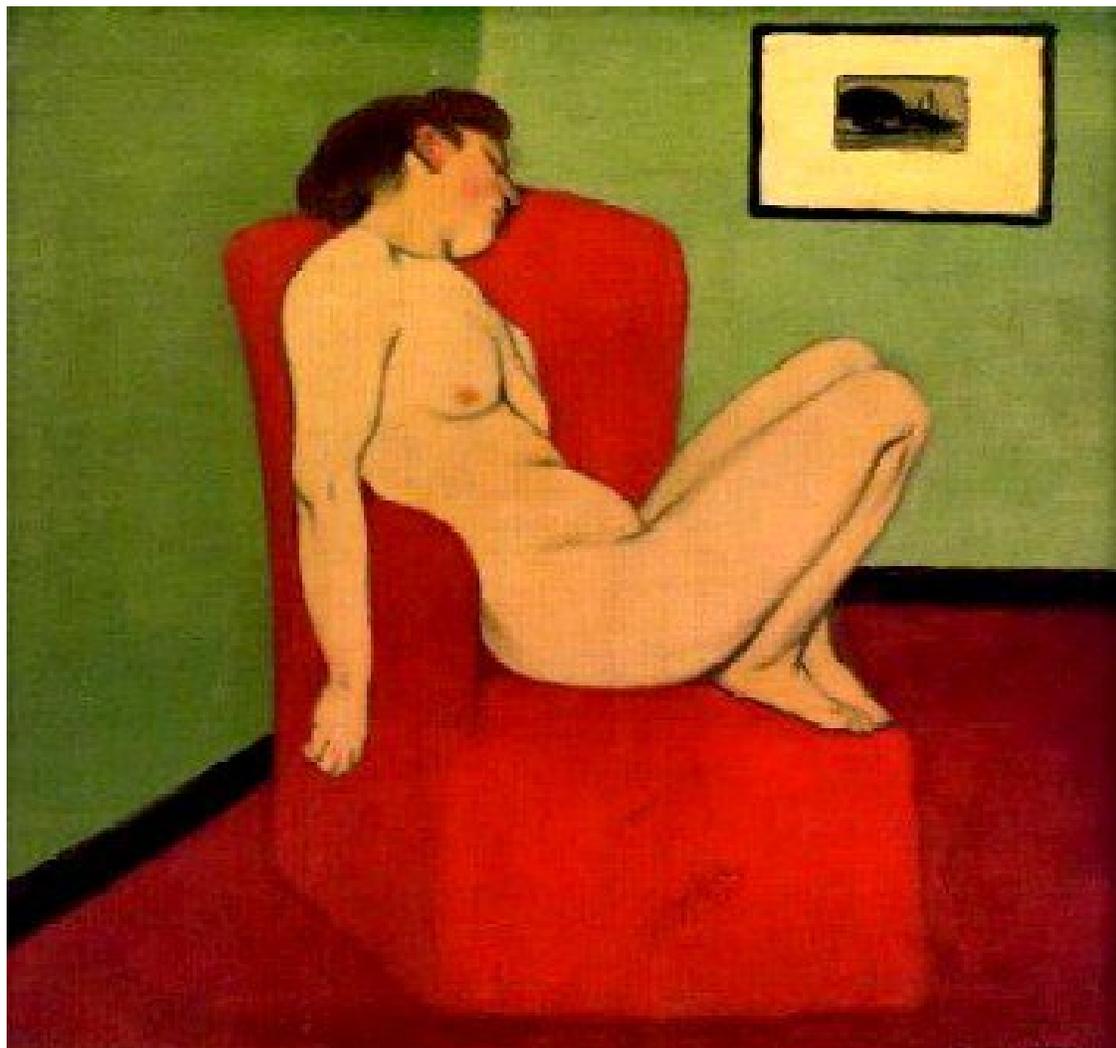
le fauteuil imagine mon sourire

il imagine mon corps

le fauteuil en corps d'étoile

blond et rouge vermillon

qui se tient debout dans mon cœur



un fauteuil en corps d'étoile



blond et rouge vermillon



un fauteuil en corps d'étoile



blond et rouge vermillon

des yeux d'ombrelles fragiles

des yeux d'ombrelles fragiles

nuit végétale des algues éponges

sur la muraille des murmures

le sommeil arrive

comme un navire

au port

...danse...

l'unique chant du soir

est le bruissement lent

d'une goutte de pluie

sur une feuille de saule...



des yeux d'ombrelles fragiles

nuit végétale des algues éponges

espérance

Ronde et bleue

océan heureux

terre rouge

verte

glacée de la tête aux pieds

chaude en son milieu

peuplée d'animaux étranges

éléphants d'Afrique d'Asie

tortues géantes

tatous tapirs

zébus

koalas

paresseux

Esquimaux

Masaïs

Corses

Khmers

et oubliés Patagons

ma planète

est douce et fiévreuse

translucide et opaque

rieuse et déserte

agitée et espiègle

ma planète heureuse

de mes craintes

de mes doutes

soit ma bien aimée

dans ta diversité

Navajos

Gitans

tibétains (Amdo, Kham, Chan Tang, Ladakh, Mustang)

Papou de l'ethnie Dani

savane

rizière

muraille

portique

féerique

navale

citadine

ma planète

en gruyère

en forêts de miel

en zébrures

en illusions

en conquêtes

et découvertes

en méditations et poésies

est-elle là

au creux de nos mains

ligne d'horizon

dans les vagues du pacifique

les lavandes

les eucalyptus

parfumée

d'amours infinis

ma planète

espérance

des enfants du monde

des enfants

du monde

*_*_*_*_

alerte météo

raz de marée

sur la planète terre

gigantesque carnaval

grande parade

belle cavalcade

pour combien de temps encore

des roses glacées

dans les coeurs amoureux

par la tendresse bleutée d'innocence

de tes yeux merveilleux



des enfants du monde

grand mystère de l'autre côté de la terre

grand mystère de l'autre côté de la terre

vent vague ouragan

terrifiant

le temps ne compte plus

dans le ciel couchant

le soleil levant

désert blanc

tremblant

terrassé

éclaté

disloqué

éparpillé

mutilé

effacé

et l'éclair de la déraison

comme une illusion

dans la nuit des bombes

Hirochima non amour...

grand mystère de l'autre côté de la terre...



Hirochima non amour...

grand mystère de l'autre côté de la terre

chaînes

marge des frontières

aux doux goûts de farine

sur les quais bordelais

entre Garonne

et Dordogne

esclaves

somptueux mélanges subtils et raffinés des amours d'un fleuve

et d'une rivière

pour un océan

passe nos temps

oserais-tu toi aussi imaginer

comme moi

l'oeil grand ouvert

objectifs déployés

chaînes

sur les champs de blés

la terre sur le dos

fouets

l'effort en bandoulière

ouvrage titanesque



sur les quais bordelais

entre Garonne

et Dordogne

la nuit des insolutions de lumières

je pourchasse la nuit des insolutions de lumières

à contre vent de ma volonté

dureté aiguë d'une couleur

mystère de l'azur

amertume des songes arc en ciel tournant

des insolutions de lumières

comme dans une grande bâtisse

dans la nuit des villes

sur une place oubliée

cela pourrait être à la Nouvelle-Orléans

si tu y passes

tu regarderas

les astres flamboyants levés le long des quais

dans les matins de brumes

et de frimas

morsures au visage

de nos pas :

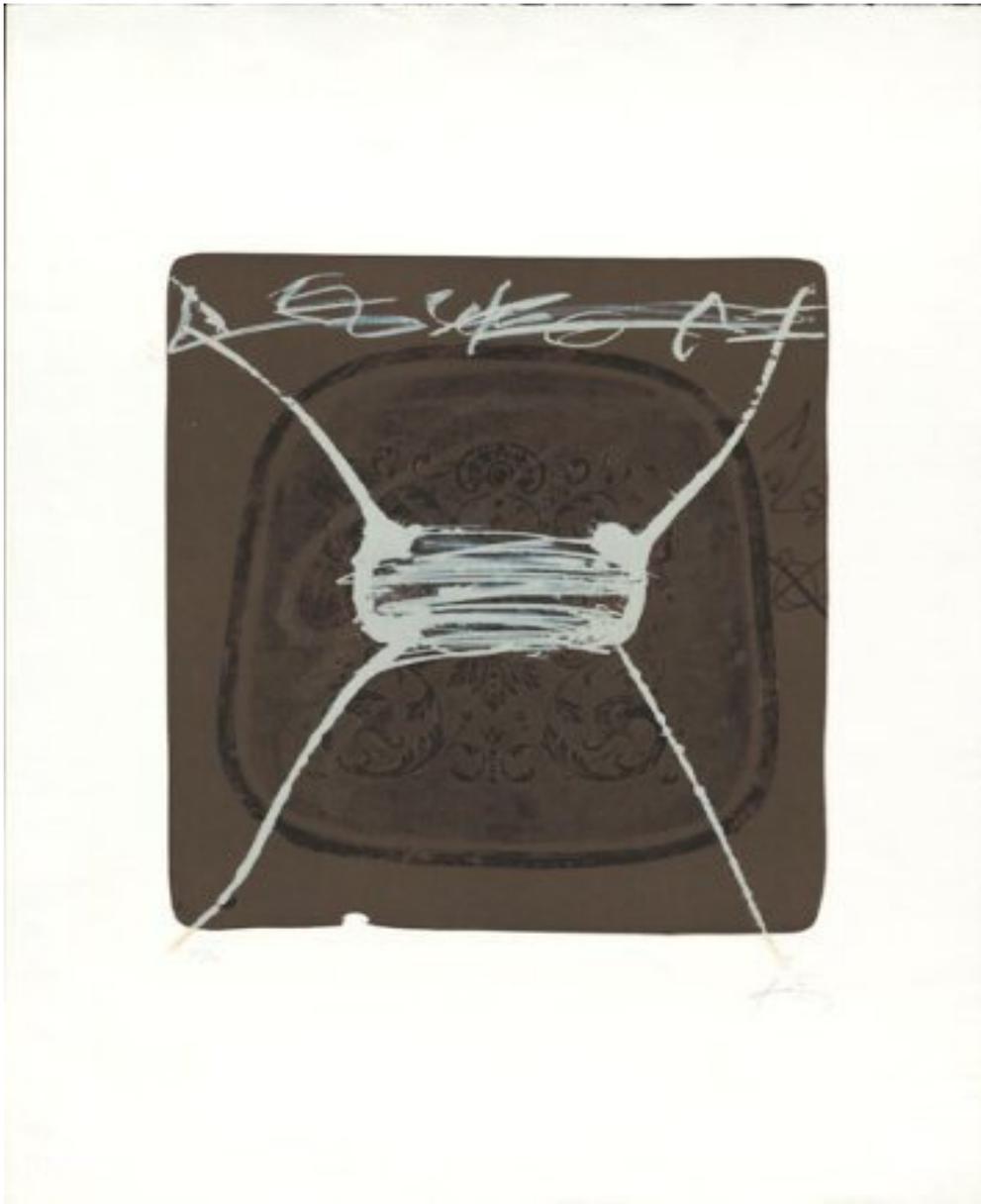
La similitude des errances

renvoie au songe le plus parfait...

la navigation des éphémères transforme mon coeur

en un voilier d'instant méduses...

(dans grands mystères volontaires)



la nuit des insulations de lumières...

fugue d'eau

..l'eau fugue

farandole toute drôle

glissade des escapades

jaillissante

rose rouge éclatante dans le bleu de tes mots

...dans le bleu de tes yeux

tendre et caressante

à jamais étoilée de mystères

fugue d'eau

sur tes rives

sur tes lèvres...

en rires de vagues

et de tourbillons...



..l'eau fugue

demain comme toujours

demain comme toujours

le vent dans l' horizon

passe sa main sur la lande

et donne au temps des amours le reflet des infinis



demain comme toujours

dans Barcelone qui danse sa farandole

BLEU PABLO OISO danse dans

dans danse dans la danse

dans la couleur du soir

dans Barcelone qui danse sa farandole

dans l'eau et le vent

la lueur de l'espoir



dans Barcelone qui danse sa farandole

...le vent des marais

↳...le vent des marais

la fuite en avant

pour peu que l'espoir

s'installe dans le contre jour

du temps

...naïve

poussières des regards...



...le vent des marais

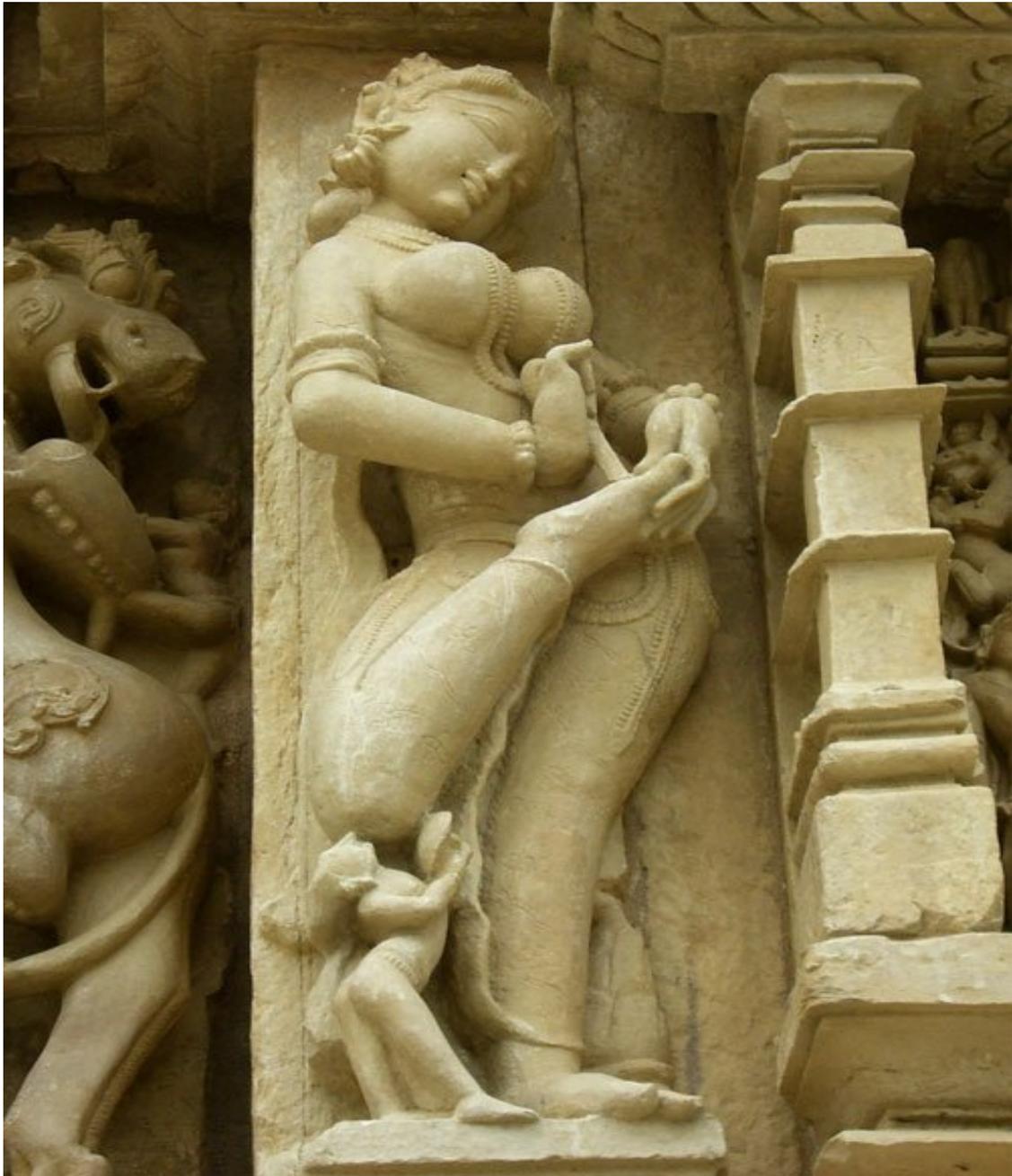
Une danse infinie

Dans les yeux bleus de la nuit

Une danse infinie

Emporte la suave lassitude

Des femmes de pierres.....



Une danse infinie

fringale...faim...

fringale

l'avance

terrible

du ventre rond

...faim

ma felouque vogue dans le sable,

six heures trente-sept

et déjà quarante degrés

à cinq kilomètres de la frontière Soudanaise

je rêve d'une forêt de palmiers sans fin

faim

et dans l'île joyeuse

Aimé part vers la liberté des étoiles

sable des plages

faim

fringale

des misères du monde

des vivants

font

une chaîne des ventres ronds

ma joie

vaut bien un cri

faim

d'histoire

de lumière

de chaleur

ma main

dans l'eau des millénaires



**l'avance
terrible
du ventre rond
...faim**